

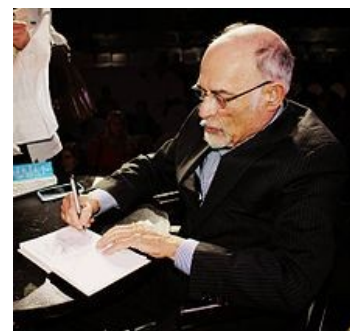
Le Problème Spinoza d'Irvin YALOM

Présenté par Bernard

Le « Problème Spinoza » écrit en 2012 par Irvin YALOM.

Irvin Yalom est né en 1931 aux États-Unis de parents russes et juifs,

auteur de romans, essais et autres écrits professeur en psychiatrie, acteur, et psychothérapeute.



Yalom, qui a été longtemps intrigué par Spinoza, découvre lors d'une visite de la bibliothèque de la maison Spinoza de Rijnsburg au Pays-Bas le rôle joué par Alfred Rosenberg, dans la spoliation des biens juifs et entre autres des livres de Spinoza,

Pourquoi cet intérêt de Rosenberg envers Spinoza, 260 ans les séparent : Rosenberg le nazi du 19/20^{ème} siècle et Spinoza le philosophe du 17^{ème}.

Cela sera l'objet de son roman historique où il analysera dans le parcours de Spinoza ce qui a pu, mais c'est une hypothèse, intéresser Rosenberg

Pour cela il créera deux personnages Franco BENITEZ et Friedrich PFISTER pour faire vivre les deux personnages principaux.

Mais le problème est posé Spinoza a-t-il apporté certaines de ses idées au national-socialiste Rosenberg

Baruch Spinoza^a (**Bento**, *béni en hébreu*) né en 1632 à Amsterdam mort de la tuberculose à 45 ans à La Haye en 1677,

Elevé dans la communauté juive d'Amsterdam, il parle le néerlandais mais l'hébreu en famille.

Il fréquente l'école juive, il y étudie la Torah et la philosophie juive.

Son père espère qu'il deviendra rabbin.

En 1654, à la mort de son père il reprend l'entreprise familiale avec son frère Gabriel.

C'est dans sa boutique qu'il fait, de manière impromptue la connaissance de **Franciscus Van den Enden**

Ils se découvrent l'un et l'autre. Van den Enden, libre penseur, tient une école de philosophie, que dorénavant fréquentera Bento. Il y côtoiera des hétérodoxes de toutes confessions

La philosophie ne payant pas son homme, pour subvenir à ses besoins il lui faudra trouver un emploi de tailleurs de lentilles optiques.

Il ne cesse par ses analyses, de trouver des incohérences aux croyances comme aux pratiques tant Juives, Catholiques que Musulmanes..

Sa pensée philosophique se construit.

Un piège est tressé par l'auteur qui fait intervenir **Jacob et Franco BENITEZ** deux personnages fictifs qui vont se plonger dans les pensées philosophiques de Bento pour le démasquer.

Ses critiques avec les positions traditionnelles l'opposeront avec le Rabbin MORTEIRA et entraîneront en 1656, son excommunication : il est frappé par un « herem » qui le maudit et le renie pour toujours, Spinoza a 23 ans

. La légende dit qu'il a été poignardé et aurait gardé le manteau, souillé de son sang, pour se rappeler que la passion religieuse mène à la folie.



Il sera aussi banni par sa famille,
Amsterdam > Rijnsburg > Voordburg

Son Traité théologico-politique, dans lequel il défend la liberté de philosopher, sera censuré, Il renoncera à publier de son vivant sa grande œuvre, l'Éthique.

Alfred ROSENBERG, né en 1893 en Estonie et mort par pendaison en 1946 à **Nuremberg**.

Architecte et Journaliste

Membre du **Parti national-socialiste**, théoricien du **nazisme**.

Il fait partie des principaux **criminels de guerre**, condamnés à mort lors du **procès de Nuremberg** ou il assumera jusqu'au bout son allégeance indéfectible à Hitler.

Revenons au roman

Estonie en 1918 la rencontre de Rosenberg avec **Friedrich PFISTER**, un **personnage fictif**,

Pfister tout au long du livre nous fera pénétrer aux travers de ses analyses, dans le monde, la vie, les idées et engagements du nazi Rosenberg. Le Docteur GEBHARDT qui, lui a bien existé et ses rapports à Hitler.

et je n'irais pas plus loin pour ne pas le déflorer le roman

« Le Problème Spinoza » ... ce que j'en pense ?

Double sens du titre

- 1 - **Problème** que pose Spinoza à sa propre communauté, qui dérangée par ses positions finit par l'excommunier
- 2 - **Problème** que pose Spinoza à Rosenberg (ennuyeux pour un nazi d'admirer un juif...) ?

Il faut prendre tout son temps pour lire ce roman-historique,
Tout au long de la lecture j'ai éprouvé le besoin de faire des recherches sur la part de la fiction : faits et personnages souvent entremêlés.

A la fin de ma lecture j'ai découvert que l'auteur s'épanche sur la part réalité dans la fiction.

La fiction permet de mieux s'imprégner de la réalité, c'est une réussite.

Par ce roman, Yalom, m'a permis de découvrir Spinoza qui pour moi n'avait de réputation que le nom.

Cliquer sur **[Ctrl]** ▼

[ETHIQUE](#)

[B. DE SPINOZA](#)

[SPINOZA](#)

